



Programme Point Sud 2014

Les Imaginaires du renouveau

Dakar (Sénégal) – 17 au 21 mai 2014

Rapport



Organisateurs

Prof. Dr. Ute Fendler (Romanische Literaturwissenschaft und Komparatistik unter besonderer Berücksichtigung Afrikas), Universität Bayreuth

Dr. Viviane Azarian (Romanische Literaturwissenschaft und Komparatistik unter besonderer Berücksichtigung Afrikas), Universität Bayreuth

Dr. Ulf Vierke (Iwalewa-Haus), Universität Bayreuth

Aminata Cécile Mbaye, MA (Romanische Literaturwissenschaft und Komparatistik unter besonderer Berücksichtigung Afrikas), Universität Bayreuth

Nadine Siegert, MA (Iwalewa-Haus), Universität Bayreuth

Maroua El Naggare, MA (Romanische Literaturwissenschaft und Komparatistik unter besonderer Berücksichtigung Afrikas), Universität Bayreuth

Thèmes et Objectifs

Ce workshop a été conçu dans le but d'impulser une discussion sur la production des images actuelles sur l'Afrique et plus largement sur les rapports entre esthétique et politique. Il s'agissait de rassembler plusieurs experts, issus du champ académique et non académique, dans le but d'établir une perspective comparative et critique. La confrontation de différentes disciplines (littérature, cinéma, photographie, arts-plastiques) permettait ainsi de questionner diverses formes de représentations artistiques.

Dans un premier temps, nous voulions interroger les mécanismes de production de ces images ainsi que leur inscription dans les systèmes économiques, sociaux et politiques africains contemporains. Dans ce cadre, nous souhaitons plus particulièrement nous pencher sur la notion d'« efficacité artistique », notamment en analysant la manière dont ces œuvres artistiques, tout en participant à la « *Kulturindustrie* » [Adorno], s'inscrivent dans une réflexion, voire une contestation sociale et revêtent une potentialité créative.

Ces idées d'inscription sociale et de potentialité créatrice permettaient également de penser le rapport qu'entretiennent ces images produites sur l'Afrique avec d'autres représentations et discours, et donnaient ainsi l'occasion de penser les mécanismes de filiation, de déplacements inhérents à ces productions. Dans un deuxième temps, nous souhaitons interroger ces mécanismes de transformations et de déformations et percevoir la manière dont ces images produites sur l'Afrique, par le biais de différents médiums artistiques, peuvent concourir au déplacement de certaines représentations, et voir à l'élaboration d'un nouvel imaginaire sur le continent ou comme le dit Rancière, à une reconfiguration des territoires du visible, du sensible et du dicible.

Méthodologie et résultats

En plus des organisateurs, 13 participants ont été conviés à cette rencontre. Nous avons tenu à impliquer des académiciens, venant de disciplines différentes (arts, littératures...) et des non académiciens : écrivains, photographes, commissaires d'expositions, cinéastes et activistes politiques.

La conférence a eu lieu pendant cinq jours. Elle s'est principalement déroulée dans les locaux de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) de

l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et a été introduite par le doyen de la faculté et le coordinateur du programme Point Sud, Moussa Sissoko.

Le colloque s'est tenu en français et en anglais. Une traduction était nécessaire, surtout pour le groupe des anglophones, qui ne comprenaient pas forcément le français. Le processus de traduction a constitué un véritable défi, tout au long du colloque. Au départ, un doctorant, prévu par Point Sud, s'isolait avec les anglophones et traduisait simultanément les interventions en langue française. Cependant, nous nous sommes aperçus que ce système avait tendance à isoler le groupe anglophone de la discussion. Nous avons donc décidé, par la suite, de réaliser chaque intervention en français et en anglais. Un organisateur ou participant se chargeait de réaliser les traductions de ceux qui ne maîtrisaient pas les deux langues. Ce système avait le mérite de maintenir la cohésion du groupe, mais s'est avéré très fastidieux pour ceux qui étaient en charge de traduire. En outre, le temps imparti pour chaque intervention s'est vu écourté.

Lors de la première journée, nous avons souhaité réfléchir et discuter autour d'un ensemble de textes. Cette lecture commune avait pour but principal de définir certaines notions, telles que : image, imaginaire, renouveau, représentation. Compte tenu du fait que les participants de ce colloque venaient d'horizons académiques et non académiques différents, cette discussion a permis de révéler les différentes significations que pouvaient recouvrir ces termes, en fonction des disciplines de chacun.

Durant cette discussion, nous avons également été confrontés au problème de la traduction de ces termes, entre les différentes disciplines, mais aussi entre les différentes langues.

Afin de réfléchir sur le thème de la production des images en Afrique, nous avons également tenu à inviter un ensemble d'artistes. Une lecture a été organisée avec la romancière sénégalaise Ken Bugul et le romancier togolais Sami Tchak. Deux projections ont été réalisées : *Valdiodio N'Diaye, l'indépendance du Sénégal*, de la réalisatrice franco-sénégalaise Amina N'Diaye Leclerc, documentaire projeté au Goethe Institut et le film *Nèg Maron*, du réalisateur antillais Jean-Claude Flamand Barny, projeté au FASTER. Ces lectures et projections permettaient de susciter une conversation autour de productions contemporaines, qui interrogent toutes, d'une manière singulière, le tissu social, politique et historique africain. Dans ce contexte, il était particulièrement intéressant de voir comment certaines représentations, événements, histoires sont repris, réappropriés et transformés par différentes œuvres. En outre, le film de Jean-Claude Flamand Barny permettait d'interroger les rapports entre les Antilles et l'Afrique. Enfin, la discussion avec les artistes, visait également à comprendre les mécanismes de production de ces œuvres.

Durant ce workshop, nous tenions également à inscrire notre réflexion dans une démarche plus pratique. Pour cela, différentes activités ont été organisées :

- L'Icon Lab, méthodologie qui fut initialement initiée par le sous-projet : « Revolution 3.0 » de la Bayreuth Academy of Advanced African Studies. Deux sessions ont été organisées, lors desquelles un participant présentait cinq images choisies, relatives aux concepts de révolutions dans une perspective africaine. La confrontation de ces différentes images a permis de réfléchir sur les méthodologies requises à l'analyse d'images picturales et à concouru à impulser un débat sur la question du pouvoir imaginaire des images.
- L'activité « Stories and Conversations », réalisée par l'artiste sud-africain Abrie Fourie et le commissaire d'expositions Storm Van Rensburg. Lors de cette session tous les participants étaient invités à envoyer une photo. Il s'agissait d'interroger la

relation entre narration et photographie. Ce partage de photos et d'histoires concourrait également à montrer la force de l'image dans notre processus de mémorisation.

- visite à la Galerie Raw Material compagny et visite de l'exposition : « Imagerie précaire/ Precarious Imaging », qui explorait la question de la représentation de l'homosexualité en Afrique. La visite de cette exposition a contribué à montrer la manière dont un thème tel que l'homosexualité, condamné par un grand nombre de pays africains, nourri une contestation artistique. Cette visite était d'autant plus importante, que l'exposition a été, du fait de son sujet, suspendue momentanément.
- visite de la Biennale de Dakar : Les expositions d'art contemporain sont des sites de savoir et d'information, mais également un langage suscitant diverses interprétations et incompréhensions. La visite à la Biennale permettait d'impulser une discussion avec des commissaires d'expositions et ainsi de questionner le langage particulier, inhérent à la réalisation d'une exposition. Il s'agissait également d'interroger les intentions de ces commissaires vis-à-vis de l'édition 2014 de la Biennale.
- visite de lieux de la ville de Dakar qui ont marqué certains moments politiques et historiques, tels que la révolte de 2012, notamment impulsée par les collectifs « Y'en a marre » et « M23 ». Cette visite était guidée par le rappeur et activiste Malal Almamy Tall (Fou Malade) et l'écrivaine Ken Bugul. Il s'agissait de s'interroger sur la manière dont des lieux peuvent être producteurs d'images, d'histoires et de changement. Lors de cette visite, nous avons également visité un centre d'art, situé dans la banlieue de Dakar, où des artistes (graffeurs, rappeurs...) intègrent leur pratique artistique à une démarche éducative.

La dernière journée a été consacrée à une séance bilan, lors de laquelle tous les participants ont été amenés à réfléchir ensemble sur les pistes de réflexions élaborées durant ce colloque. Le premier jour de la rencontre, nous avons d'ailleurs préalablement demandé à chaque participant de prendre des notes, photos, enregistrements...

Durabilité de l'événement

Cette rencontre a permis d'amorcer un dialogue entre des intervenants d'horizons disciplinaires et de pays différents. Au-delà de notre questionnement initial sur la production des images en Afrique et les rapports entre esthétique et politique, nous avons été amenés à aborder les problèmes d'interdisciplinarité, d'intermédialité ou de transmédialité.

Nous avons donc pensé à une publication qui puisse rendre compte de la diversité des activités menées durant ce colloque. Pour cela, nous avons créé un dossier dans lequel chaque participant devra soumettre des photos, textes, clips, etc. en rapport avec les sujets abordés. Cette publication pendra la forme d'un livre et d'une version DVD si possible.

Les organisateurs se sont également mis d'accord pour réfléchir à une possibilité de reconduire le workshop dans une autre ville d'Afrique.

Quelques points critiques

Vu qu'on nous avait informé que Point sud allait organiser sur place les lieux de rencontres, les prises de contact, nous avons attendu pour ne pas lancer deux appels et créer de la confusion.

Cela a créé pourtant deux désavantages à notre avis. Les collègues de l'université ont été informés à la dernière minute par nous-mêmes. On croyait que le lieu où se déroulerait l'atelier se trouvait au campus, mais c'était sur un campus annexe et pas le campus central où se trouvent pourtant les bureaux et salles des collègues qui travaillent dans les disciplines concernées par notre workshop. Il y avait donc très peu d'étudiants et collègues qui ont pu finalement participer.

La traduction devrait aussi pouvoir être prise en charge et ainsi confiée à une personne professionnelle (niveau master en traduction). Surtout comme il s'agit de discussions scientifiques, c'est une tâche difficile.

Le logement était très bien placé et agréable, mais on aurait pu aussi loger dans un autre hôtel, ce qui ne nous aurait pas obligés de faire des réservations à un moment quand on était toujours en train de voir les disponibilités de certains invités qui donc ne pouvaient pas venir. Pourtant, ce n'était pas forcément nécessaire dans un hôtel où beaucoup d'invités de la biennale étaient logés, et ainsi très demandés et très chers. L'hôtel Djoloff p.ex. où un groupe avait mangé un soir était moins cher, très agréable et pas trop loin du campus central.

Participants

- | | |
|-----------------------------------|---|
| 1. Prof. Ute Fendler | Romaniste, Bayreuth |
| 2. Dr. Viviane Azarian | Romaniste, Bayreuth |
| 3. Dr. Ulf Vierke | Directeur du centre d'arts Iwalewa Haus, Bayreuth |
| 4. Aminata Cécile Mbaye, M.A. | Romaniste, Bayreuth |
| 5. Fousseni Camara M.A. | Anthropologie, Point Sud, Bamako |
| 6. Nadine Siebert, M.A. | Vice-présidente Iwalewa Haus, Bayreuth |
| 7. Jean-Claude Flamand Barny | Cinéaste, Paris /Antilles |
| 8. Ken Bugul | Écrivaine, Dakar |
| 9. Thierno Ibrahima Dia M.A. | Doctorant en arts et critique de cinéma, Bordeaux |
| 10. Eva Andréa Dorn M.A. | Doctorante, Romaniste, Francfort / Bordeaux |
| 11. Abrie Fourie | Artiste, Pretoria / Berlin |
| 12. Prof. Kara Lynch | Professeur associé, New York |
| 13. Dr. Karen Elisabeth Milbourne | Washington D.C. |
| 14. Amina N'Diaye Leclerc | Cinéaste et peintre, Bordeaux |
| 15. Louis Ndong | Enseignant, Dakar |
| 16. Jaouad Serghini M.A. | Enseignant chercheur, Oujda |
| 17. Malal Almany Tall | Rappeur et activiste politique, Dakar |
| 18. Sami Tchak | Ecrivain, Paris |
| 19. Storm Janse Van Rensburg | Commissaire, Berlin |